

LE RETOUR AU PAYS D'EVANGELISME

ÉGLISE-SOUVENIR DE GRAND PRÉ

Les fêtes de Grand Pré -- Messe solennelle -- Discours -- Bénédiction de la pierre angulaire de l'Eglise-Souvenir.

Forcés d'aller sous presse de bonne heure jeudi dernier, il nous a été impossible de donner sur le pélerinage de Grand-Pré tous les détails que nous aurions voulu. Nous tâcherons aujourd'hui de combler cette lacune et de dire ce qui fut cette impressionnante fête.

Le voyage
Et d'abord le voyage! Il se fait très gaiement et le grand succès à cette occasion fut l'excursion organisée par M. Orléanais, et dirigée par Monsieur Crandall, faire un bon retour marque les meilleurs musiciens de Moncton et Shédiac. Allez donc avec cela ne pas être de bonne humeur. Les "chans" qui sont déjà passablement remplis à leur départ de Moncton, en auront bientôt leur "plein-capot". Tout le long de la route en effet, à Memramou, à Collette, à Bridgewater, à Sackville, à Amherst, à Thero, nous arrivons à Moncton et nous nous arrêtons à Meadow Brook, le bon père l'Archevêque, curé de Shédiac, nous réserve une surprise. Lorsque le train entre en gare, c'est un déluge d'hommes et de femmes qui nous accueillent. Et le voyage continuait. Certaines personnes qui nous reconnaissent jamais vus, nous saluent, nous disent qu'ils nous ont vus au passage saluer les défilés. Touchante manifestation qui impressionne tout le monde.

Et le voyage continuait. Certaines personnes qui nous reconnaissent jamais vus, nous saluent, nous disent qu'ils nous ont vus au passage saluer les défilés. Touchante manifestation qui impressionne tout le monde.

A Grand-Pré
Le Révérend Père Cormier a pris soin le soir d'annoncer au public que l'arrivée arriverait lieu à 7.30 heures, mais que les cérémonies ne commenceraient qu'à 10 heures, que tout le monde pouvait se reposer jusqu'à cette heure, etc. Avant d'arriver, le vau parler à des sourds. Le train est à peine

renouveau que les pèlerins l'ont rejoint hier, ce qui a permis de posséder du terrain de Grand-Pré. L'acte de 1917 fait incomplet. C'est tout de la compléter cette année sur l'érection de cette église-souvenir qui sera terminée en 1918.

Étant donné que les pèlerins qui ont rejoint ce matin ont été très nombreux, avec un général de brigade, "Océan" les honoraire. M. LeBlanc, un journaliste, M. J. B. LeBlanc, le curé de Grand-Pré, ont été très nombreux à assister à cette fête.

M. LeBlanc parla ensuite du principe sacré de la vie des peuples. On sait que partout et toujours, des peuples ont été persécutés. On sait ce qui est passé, au cours des siècles, en Russie, en Pologne, en Irlande et ailleurs. Ces peuples alors qu'ils étaient opprimés à la plus violente persécution, au plus grand esclavage, ne cessaient de penser à leur liberté et travaillaient constamment à la reprendre un jour ou l'autre.

Ce principe, était aussi très cher à tous les intéressés acadiens qui furent expulsés de leur patrie. C'est pour cela que nous à nous, nous n'avons rien voulu un à nous, revenir s'établir dans le pays d'où ils avaient été chassés. Ils ont donc travaillé à se constituer, ils ont travaillé à se constituer, ils ont travaillé à se constituer.

Le Révérend Père Cormier a pris soin le soir d'annoncer au public que l'arrivée arriverait lieu à 7.30 heures, mais que les cérémonies ne commenceraient qu'à 10 heures, que tout le monde pouvait se reposer jusqu'à cette heure, etc. Avant d'arriver, le vau parler à des sourds. Le train est à peine

Le Révérend Père Cormier a pris soin le soir d'annoncer au public que l'arrivée arriverait lieu à 7.30 heures, mais que les cérémonies ne commenceraient qu'à 10 heures, que tout le monde pouvait se reposer jusqu'à cette heure, etc. Avant d'arriver, le vau parler à des sourds. Le train est à peine

Le Révérend Père Cormier a pris soin le soir d'annoncer au public que l'arrivée arriverait lieu à 7.30 heures, mais que les cérémonies ne commenceraient qu'à 10 heures, que tout le monde pouvait se reposer jusqu'à cette heure, etc. Avant d'arriver, le vau parler à des sourds. Le train est à peine



Telle qu'elle paraissait à la veille de la fête du 16 août

Dégâts considérables dans les mines par l'inondation

Les directeurs de la Dominion Coal ont déclaré que dans certaines des galeries où ne pourra commencer l'extraction du charbon avant au moins un an.

Sydney N. E. 15.—On déclare après soixante-douze heures de grève, que l'une des mines est inondée et que la plupart des houillères au Sud du Cap-Breton sont en grand danger de périr à leur tour.

Les directeurs de la Dominion Coal Co., déclarent qu'ils ne pourront plus extraire de charbon de la mine inondée à cause des dégâts que les eaux ont causés; à tout événement, il faudrait au moins un an de travail pour en retirer l'eau.

Les autres mines sont menacées d'une semblable catastrophe si, d'ici quarante huit heures, on ne réussit pas à recevoir l'aide nécessaire pour pomper l'eau qui s'y infiltre.

Les deux parties en cause, patrons et mineurs, ne veulent pas entendre parler de conciliation. Le calme règne autour des mines.

Respect à la loi
Ottawa, 15.—"Les troupes qui sont parties au Cap-Breton, a déclaré hier l'hon. M. Graham, ministre de la milice, ont été envoyées en vertu de la loi. L'acte de la milice décrite que méprisant, lorsqu'il a été question de l'érection de cette église-souvenir. "Que vous êtes les Français à Grand-Pré. Ils veulent perpétuer une action afin de maintenir la distance entre les deux races." J'ai fait comprendre à ces personnes que telle n'était pas l'intention.

Quelle est la plus grande difficulté? On sait que partout et toujours, des peuples ont été persécutés. On sait ce qui est passé, au cours des siècles, en Russie, en Pologne, en Irlande et ailleurs. Ces peuples alors qu'ils étaient opprimés à la plus violente persécution, au plus grand esclavage, ne cessaient de penser à leur liberté et travaillaient constamment à la reprendre un jour ou l'autre.

Quelle est la plus grande difficulté? On sait que partout et toujours, des peuples ont été persécutés. On sait ce qui est passé, au cours des siècles, en Russie, en Pologne, en Irlande et ailleurs. Ces peuples alors qu'ils étaient opprimés à la plus violente persécution, au plus grand esclavage, ne cessaient de penser à leur liberté et travaillaient constamment à la reprendre un jour ou l'autre.

L'Archevêque d'Halifax

Le premier orateur fut Sa Grâce, Mgr McCarthy, archevêque d'Halifax. Sa Grâce, arrivé à midi seulement, se déclara heureux de pouvoir assister à une partie des fêtes acadiennes. L'Archevêque d'Halifax félicita les Acadiens d'avoir accepté en érigant cette église-souvenir qui redira aux générations futures les malheurs et le courage héroïque de la race acadienne, ainsi que sa survie.

L'honorable D.-V. Landry

L'honorable Monsieur Landry qui succéda à S. G. Mgr McCarthy, parla en anglais et en français. Il résuma d'abord les faits de la vie de nos ancêtres, de leur persécution, de leur migration, de leur établissement au Canada.

Monsieur Coteau

Le général-général du Dominion Atlantique n'ayant pu assister à cette fête, s'était fait représenter par M. Coteau, agent-général des chemins de fer. M. Coteau fut donc invité à dire quelques mots. Il raconta comment les Acadiens arrivèrent à reprendre possession du territoire de Grand-Pré, patrie de leurs aïeux et héros de leur race. Il dit que les Acadiens n'ont jamais voulu vivre en paix avec toutes les autres races qui se trouvent au Canada. Ils veulent conserver leur traditions, leur foi et leur langue. Cette langue, d'ailleurs se sera la meilleure barrière contre l'annexion avec les États-Unis.

M. A.-J. LeBlanc

L'orateur suivant fut un de nos plus brillants avocats acadiens, celui que tous considèrent comme un futur juge, M. A.-J. LeBlanc, avocat de Campbellton, N. B.

Quel est le plus grand danger?

Le Révérend Père Cormier a pris soin le soir d'annoncer au public que l'arrivée arriverait lieu à 7.30 heures, mais que les cérémonies ne commenceraient qu'à 10 heures, que tout le monde pouvait se reposer jusqu'à cette heure, etc. Avant d'arriver, le vau parler à des sourds. Le train est à peine

Le Révérend Père Cormier

Le Révérend Père Cormier a pris soin le soir d'annoncer au public que l'arrivée arriverait lieu à 7.30 heures, mais que les cérémonies ne commenceraient qu'à 10 heures, que tout le monde pouvait se reposer jusqu'à cette heure, etc. Avant d'arriver, le vau parler à des sourds. Le train est à peine

Le Révérend Père Cormier

Le Révérend Père Cormier a pris soin le soir d'annoncer au public que l'arrivée arriverait lieu à 7.30 heures, mais que les cérémonies ne commenceraient qu'à 10 heures, que tout le monde pouvait se reposer jusqu'à cette heure, etc. Avant d'arriver, le vau parler à des sourds. Le train est à peine

Le Révérend Père Cormier

Le Révérend Père Cormier a pris soin le soir d'annoncer au public que l'arrivée arriverait lieu à 7.30 heures, mais que les cérémonies ne commenceraient qu'à 10 heures, que tout le monde pouvait se reposer jusqu'à cette heure, etc. Avant d'arriver, le vau parler à des sourds. Le train est à peine

QUEL EST LE PLUS GRAND DANGER?

Quelle est la plus grande difficulté? On sait que partout et toujours, des peuples ont été persécutés. On sait ce qui est passé, au cours des siècles, en Russie, en Pologne, en Irlande et ailleurs. Ces peuples alors qu'ils étaient opprimés à la plus violente persécution, au plus grand esclavage, ne cessaient de penser à leur liberté et travaillaient constamment à la reprendre un jour ou l'autre.

PRIX DU MARCHÉ

Beurre, la livre	40c
Oufs, la douzaine	35c
Porc, le quintal	12.00
Volailles, la livre	30 et 35
Agneau, la livre	20 et 25
Canards, la livre	25c
Canards, le panier	8c
Retourner le panier	8c
Navets, le panier	7c
Cosses, le peck	25 et 30c
Pois, la pinte	20 et 25c
Chou d'Inde, la douzaine	25c
Patates, la livre	10c
Pommes, le peck	50 et 70c
Bleuet, la pinte	10c
Framboises, le seau	60c
Tomates vertes, peck	40c
Samedi, 18 août 1921.	

COUVENT NOTRE-DAME DE LOURDES

Les personnes intéressées voudront être notées que le rassemblement des dévotionnaires de la Convent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N. B., est fixé au 6 septembre.

